

**SUD
OUEST****IMMOBI**

Les Français veulent du bois pour leurs maisons



AVENIR. Pour tenter de rendre plus durable le secteur de la construction, très polluant, les Français font confiance au bois, comme l'indique une récente enquête

La maison en bois, avenir de la construction écologique ? Photo DR

Jean Berthelot de La Glétais

C'est un authentique plébiscite ! Dans une enquête pour la filière bois réalisée en avril auprès de plus d'un millier de Français, l'institut CSA a interrogé nos concitoyens sur le matériau qu'ils estiment être le mieux à même de favoriser la fameuse transition énergétique. En clair, ce qui pourrait prendre le relais du béton, par exemple, encore trop souvent utilisé dans un secteur de la construction considéré comme le deuxième plus gros pollueur au monde derrière celui des transports. Les résultats de cette enquête ont été dévoilés en mai lors d'une conférence de presse donnée par les principaux acteurs du secteur, France Bois Forêt, France Bois Industries Entreprises, Fibois-France et le Comité stratégique de Filière

Bois. Il apparaît, d'abord, que les personnes interrogées ont pris conscience de l'importance du changement de pratiques dans ce domaine. « Une majorité de Français (81 %) considère que le secteur de la construction est responsable d'une part importante des émissions de CO₂, et ils sont même plus de 9 sur 10 (94 %) à estimer que les acteurs de ce secteur devraient davantage prendre en compte l'impact environnemental des matériaux utilisés dans la conception des bâtiments neufs », explique le collectif des acteurs de la filière bois. Il ressort ensuite que cette matière est largement plébiscitée : les Français « sont 74 % à juger le bois trop peu présent dans les constructions, estimant que la part actuelle de 8 à 10 % consa-

crée à ce matériau n'est pas suffisante pour réduire l'impact carbone du secteur du bâtiment ».

Le plus écologique ?

Parmi les qualités du bois, les personnes interrogées mettent d'abord en avant son caractère écologique : « Les deux tiers d'entre eux lui attribuent la première place dans le domaine (66 %), largement devant la brique (16 %) et le verre (8 %). Au-delà, ils l'apprécient également pour ce qu'il apporte à une construction : caractère naturel (94 %), sentiment de confort (91 %), esthétique, tant intérieur (91 %) qu'extérieur (86 %). Ils sont également nombreux à reconnaître ses caractéristiques isolantes : thermiques (87 %) et acoustiques (79 %) », pour-

suit le collectif d'acteurs du secteur. « Ils savent que le bois absorbe du CO₂ lorsqu'il pousse (95 %) et qu'une fois récolté il ne le rejette pas, mais le stocke (85 %). Et, s'ils ne sont encore que 60 % à savoir que le bois de construction est en grande partie issu des forêts françaises, ils ont conscience de leur gestion durable et raisonnable (74 %). 87 % des Français s'accordent ainsi à dire que la filière participe à l'aménagement des territoires français et 83 % qu'elle contribue à l'entretien des forêts et paysages. » Ce dernier point n'est pas le moins important : quel est exactement l'impact de la construction bois sur l'environnement ? Nous vous proposons d'y voir plus clair dans la suite de ce dossier...

IMMOBILIER TRANSITION

Construction bois : le vrai du faux

Particulièrement présente dans les Landes, la filière bois rivalise d'ingéniosité pour faire connaître les bienfaits de ce matériau. Avec des arguments parfois méconnus, souvent justes et d'autres qui méritent un bémol. Voici le vrai du faux



En cas d'incendie, des fondations en bois résistent mieux que d'autres en aluminium ou béton. Photo DR

Jean Berthelot de La Glétais

« Cela coûte plus cher »

VRAI. À l'heure actuelle, les professionnels qui acceptent de jouer la transparence reconnaissent qu'une construction en bois peut coûter entre 5 et 12 % plus cher qu'une autre en matériaux plus « classiques ». Ce surcoût a cependant déjà été divisé par trois depuis le début des années 2000 et va disparaître à mesure que la filière produira en masse, de manière industrielle.

« C'est plus écologique »

VRAI, MAIS... Dans l'absolu, les arbres utilisés dans la construction en Europe sont issus d'exploitations contribuant à la reforestation, faisant l'objet d'une gestion raisonnée et durable. Mais une partie du bois utilisé pour construire en France vient de l'étranger, de pays du nord de l'Europe notamment. Dans ce cas, le coût énergétique du transport alourdit la facture environnementale. En France, selon le ministère de l'Écologie, 64 % du bois consommé par la construction a été produit dans notre pays. Pour avoir un impact positif quand on fait construire en bois, mieux vaut donc s'assurer qu'on le fait avec du bois français.

« Cela prend facilement feu »

FAUX. Cette idée reçue paraît, au fond, assez logique : c'est bien du bois que l'on met pour alimenter le feu. Et pourtant ! Le bois conduit mal la chaleur, il contient de l'eau et reste plus longtemps portant lorsqu'il est la proie des flammes, laissant aux habitants la possibilité de s'échapper. Le bois transmet ainsi 250 fois moins vite la chaleur que l'acier, et même dix fois moins vite que le béton.

« C'est seulement pour les maisons »

FAUX. Même si les maisons individuelles forment la majorité des bâtis en bois, les immeubles peuvent parfaitement être construits dans cette matière. Les procédés de lamellé-collé et lamellé-croisé ont fait leur apparition, permettant d'assembler plusieurs couches de bois et d'augmenter ainsi leur capacité de portance. À Bordeaux, la plus haute tour en bois de France est en construction : elle mesurera 57 mètres, soit 17 niveaux ! Le village olympique de Paris 2024 sera lui aussi partiellement construit en bois.

« Le bois isole mieux »

VRAI, MAIS... Dans l'absolu, le bois assure un bon confort thermique grâce à ses capacités d'isolant, supérieures à celles du béton, comme indiqué plus haut. Ce sont ses fibres creuses formant des poches d'air qui lui confèrent cette qualité. Pour autant, il isole moins bien qu'un véritable isolant, auquel il doit donc être couplé : dans la région, et dans les Landes en particulier, le chanvre local en est un excellent et bisourcé.

« Le bois résiste moins bien aux aléas »

FAUX, MAIS... Ce n'est pas un hasard si beaucoup de très vieilles maisons en bois sont encore debout : c'est un matériau qui dure, ne se déformant pas par exemple sous l'effet de la chaleur. Il y a cependant une condition : bien étudier l'essence que l'on choisit. Certaines sont très adaptées à un type de climat, d'autres pas du tout. Dans le second cas, les mauvaises surprises risquent de se multiplier... D'où l'importance, encore une fois, de privilégier une essence locale.